Description D'Un Orchis Hybride Inédit, Trouvé A Bourgneuf-En-Retz Par M. Lajunchère

M. E. Gadeceau

To cite this article: M. E. Gadeceau (1887) Description D'Un Orchis Hybride Inédit, Trouvé A Bourgneuf-En-Retz Par M. Lajunchère, Bulletin de la Société Botanique de France, 34:4, 162-163, DOI: [10.1080/00378941.1887.10830227](https://doi.org/10.1080/00378941.1887.10830227)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1887.10830227>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 5

View related articles [↗](#)

M. Duchartre a constaté que les altérations décrites par M. Prillieux ne se montraient que sur des feuilles jeunes de *Cyclamen*.

M. Vallot, secrétaire, donne lecture de la communication suivante :

DESCRIPTION D'UN *ORCHIS* HYBRIDE INÉDIT, TROUVÉ A BOURGNEUF-EN-RETZ
PAR M. LAFUNCHÈRE, par M. E. GADECEAU.

M. Lajunchère de Bourgneuf-en-Retz, botaniste auquel nous devons déjà plusieurs découvertes dans la région qu'il habite, appelait mon attention, dès l'année 1882, sur un *Orchis* très curieux trouvé par lui à Bourgneuf.

Bien que nous ne connaissions jusqu'ici qu'un seul pied de cette plante, l'intérêt qui s'attache à l'étude des hybrides et l'espoir qu'elle puisse être rencontrée de nouveau m'ont décidé à la signaler aux recherches des botanistes.

Je n'ai pu trouver nulle part de description ni de figure s'adaptant à notre plante, et grâce à l'obligeance de mes correspondants, MM. Malinvaud et Camus, de Paris, qui ont bien voulu se livrer, de leur côté, à des recherches à cet égard, j'ai acquis la certitude qu'elle est inédite.

Voici la description que nous avons rédigée de concert, M. Lajunchère et moi :

Racines à tubercules entiers.

Feuilles linéaires-lancéolées, aiguës, en gouttière, engainantes.

Bractées lancéolées-linéaires, égalant l'ovaire, à 3 ou 5 nervures.

Fleurs rouge violacé en épi assez compact, *sépales* lancéolés, subaigus, *soudés à la base, puis libres dans leur 2/3 supérieurs, d'abord étalés horizontalement, tous trois sur un même plan, comme dans O. alata*, à pointe cucullée à la fin un peu redressée.

Pétales supérieurs étroits, réunis en voûte sous les sépales, distincts de ceux-ci et entre-croisés au sommet.

Labelle rouge violacé, un peu plus clair à la gorge qui est ponctué de violet, à trois lobes, les latéraux rectangulaires, obscurément crénelés, un peu repliés par les bords, l'intermédiaire entier, non échancré, en gouttière en dessous, beaucoup plus étroit et un peu plus long que les latéraux.

Épéron cylindrique, droit, obtus, diminuant insensiblement en largeur de la base au sommet, plus court que l'ovaire.

Odeur douce, très faible.

Un pied seulement, trouvé à Bourgneuf-en-Retz (Loire-Inférieure), par M. Lajunchère, au milieu des *O. Morio*, *laxiflora*, *alata* et *maculata*.

Ce pied, cultivé depuis six ans, s'est maintenu avec tous ses caractères

et a, de plus, donné naissance, par tubercules, à deux autres individus identiques.

Quant à l'origine de cet hybride, le champ est ouvert aux hypothèses et je me bornerai à faire connaître l'opinion des botanistes qui ont étudié la plante vivante.

M. Lajuchère serait tenté de la considérer comme un *alata* $\times$ *fragrans*; l'intervention d'*O. fragrans*, qui croît dans le voisinage, se trahirait par la conformation du labelle et par l'odeur.

M. Camus, l'orchidologue parisien, connu par les intéressants travaux qu'il a publiés dans ce Bulletin, verrait dans notre *Orchis* un *Morio* $\times$ *palustris*, et il explique ainsi la ressemblance de notre plante avec l'*O. alata* Fleury.

Ce dernier étant, d'après M. Camus, *O. Morio* $\times$ *taxiflora*, le nôtre serait *O. Morio* $\times$ *palustris* (1).

Pour moi, acceptant jusqu'ici l'*O. alata* Fleury, comme une espèce légitime, je dirai que l'*Orchis* de Bourgneuf est un *alata* $\times$ *Morio*, l'influence de l'*O. Morio* se trahissant, à mon avis, par la soudure inférieure des sépales, leur forme et leurs stries, et celle de l'*O. alata* (dont il se rapproche davantage) par la couleur des fleurs et la disposition des sépales.

Notre *Orchis* diffère absolument et nettement de l'un et de l'autre par le labelle dont le lobe intermédiaire est aigu, étroit, entier, non échancré et dépasse en longueur les lobes latéraux.

Adversaire résolu de la nomenclature binaire de Schiede (2), je propose, pour cette plante, le nom d' $\times$ ORCHIS ALATOIDES, qui rappelle sa ressemblance avec l'*O. alata* Fleury, sans préjuger la question d'origine.

M. Franchet est d'avis que l'*Orchis* hybride signalé par M. Gadeceau a été décrit, il y a longtemps déjà, sous le nom d'*O. olida*, par M. de Brébisson dans sa *Flore de Normandie*, et qu'il a pour parents les *O. coriophora* et *taxiflora*.

M. Maury fait à la Société la communication suivante :

(1) L'*O. palustris* Jacq. est considéré par plusieurs floristes, en particulier par MM. Cosson et Germain, comme une simple variété de l'*O. taxiflora*.

(2) Ainsi que je l'ai dit ailleurs, j'accepterais, à la rigueur, cette nomenclature pour des hybrides dont l'origine a été démontrée par voie d'expérience, mais pour ceux d'origine douteuse (et c'est là le cas de beaucoup d'entre eux) l'imposition d'un nom unique précédé du signe $\times$ me paraît la méthode la plus rationnelle et je me conforme, du reste, en agissant ainsi à l'art. 37 du Code de nomenclature botanique, rédigé en 1867, au Congrès de Paris, par M. Alphonse de Candolle et adopté par cette assemblée.